



Facebook, c'est un super outil pour nous, pour fédérer, partager, échanger, promouvoir... Il y a des guerres d'influence, des trolls, des consommateurs, des acteurs... Bref on trouve de tout, un concentré d'IRL décomplexé ou exacerbé! Facebook il faut savoir l'utiliser mais on oublie souvent un truc, on est pas chez nous et on ne maîtrise rien. Le paradoxe. Voyez plutôt ce qui se trame des fois dans votre dos:

Un document issu de l'académie nationale américaine des sciences indique que **Facebook** ainsi que des **chercheurs des universités de Cornell et de Californie** se sont associés pour **manipuler les flux de 700 000 utilisateurs** en 2012. Le but était d'**étudier la propagation des sentiments via les réseaux sociaux**. Sans avoir obtenu le consentement éclairé des abonnés, cette pratique choque et pose des questions éthiques.

Ce qui s'est passé...

En janvier 2012, des chercheurs missionnés par Facebook ainsi que des universités de **Cornell et de Californie** ont **introduit des mots à connotation positive ou négative** (t'es belle - il pleut - nichon - burnout - vacances - défaite...) dans le but d'étudier la transmission émotionnelle sur les réseaux sociaux. Ces salopards ont quand même **manipulés les flux d'informations de 700 000 utilisateurs!** Dans les faits, ils ont

joué sur le nombre de publications positives et de négatives afin d'observer l'impact chez les amis. Ils ont remarqué que vos amis étaient enclin à compatir et véhiculer des messages négatifs si vous étiez négatifs sur votre mur (et inversement).

On rale on rale mais on ne lit jamais les condition générales et chez Facebook, elles évoquent que les informations et les données peuvent être utilisées pour des analyses, des essais ou des recherches.

La manipulation émotionnelle n'est pas anodine, elle peut avoir un impact de masse, pouvant aller très loin, tant d'un point de vu social, culturel et même commercial...